

Ce pays qui nous était destiné

Aurore Paris



CRÉATION

*Premières françaises les 12, 13, et 14 mars 2025 à 20h
Scène nationale du Sud-Aquitain
Théâtre Quintaou
1, allée de Quintaou 64600 Anglet*

Service de presse ZEF
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

RÉSUMÉ

Anna a quitté Louis il y a une douzaine d'années pour partir avec un autre homme. Louis n'a jamais pu digérer cette rupture et pour cause : Anna s'est enfuie du jour au lendemain, sans explication. Dix ans plus tard, devenue depuis lors une grande star de cinéma, elle demande à Louis, toujours professeur de philosophie, de la rejoindre sur une île où elle a décidé de terminer ses jours. Condamnée, elle le prie de l'aider à rédiger ses mémoires. Ils ne s'étaient jamais revus. *Ce pays qui nous était destiné* est l'histoire de leurs retrouvailles.

DISTRIBUTION

Mise en scène : Vincent Menjou-Cortès

Jeu : Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès

Scénographie : Fanny Laplane

Costumes : Salvatore Pascape

Production-diffusion : Philippe Chamaux - Les Aventurier-e-s

Administration-développement : Ève-Marie Gravier

Partenaires : Aide à la résidence de la Scène nationale du Sud-Aquitain, du centre culturel Mendi Zolan, de CROMOT-Paris, Aide à la création du conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, et le soutien du Lycée Cantau et de la Communauté d'agglomération du Pays Basque.

Durée : 1h15

LISTE DES MUSIQUES UTILISEES

-*Controllo Totale* – Anna Oxa

-*Don't leave me now* – Supertramp (Version orchestre et version Piano par Clément Griffault)

-*Pájaro Triste* – Frederico Mompou

CONTACTS

Production : Philippe Chamaux - Les aventurier-e-s
philippe@lesaventurier-e-s.com | +33 07 86 30 19 74

Artistique : Vincent Menjou-Cortès
vincent.menjoucortes@gmail.com | +33 06 72 64 01 43

Salut Martine
11 Allée de Glain - 64100 Bayonne



NOTE D'INTENTION

Passionné par le cinéma-vérité de Cassavetes, Pialat, Kechiche ou Bergman, je réalise des films depuis plusieurs années. Tous mes films sont réalisés à partir d'improvisation avec les acteurs et les actrices. Ils traitent du couple et de notre difficulté à aimer ou être aimé.

Avec *Ce pays qui nous était destiné* d'Aurore Paris, je veux continuer à explorer la complexité des rapports amoureux et leurs potentiels tragiques.

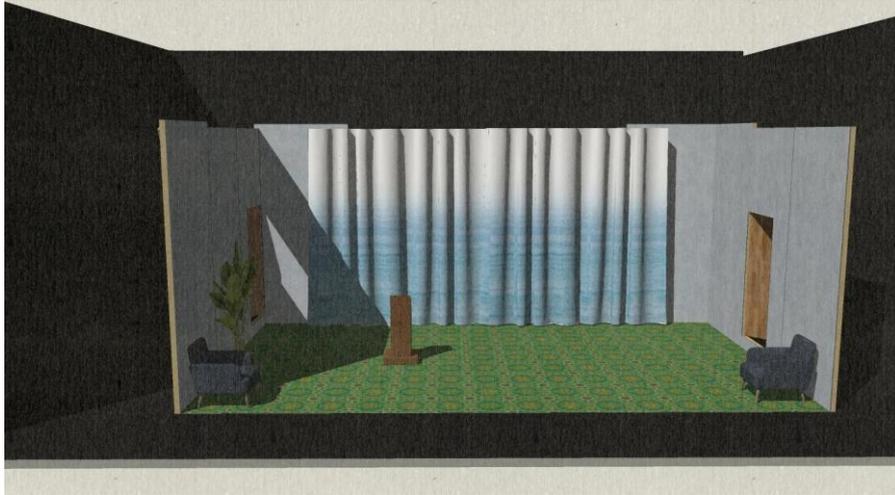
Pour engager l'imaginaire des spectateurs et leur provoquer de l'émotion, l'espace doit nous permettre de dé-naturaliser l'histoire grâce à une transposition du réel. La scénographie de ce projet est née de cette volonté de dé-réaliser ce qu'il se passe au plateau pour convoquer les sentiments des personnages de manière plus puissante. Et si nous ne regardions pas cette scène au présent mais comme un souvenir de Louis ?

Louis utilise ses fantômes pour rappeler Anna et nous présenter leur relation passée. Et comme dans un rêve, tout devient plus fort et plus intense. La raison pour laquelle ces fantômes du passé sont convoqués n'est pas anodine : aujourd'hui Anna est morte, et nous, spectateurs, nous sommes à ses funérailles.

Vincent Menjou-Cortès, le 17 décembre 2024



Maquette 3D du décor



Installation de Damien Caccia



CALENDRIER

Juillet 2024 - Lecture de la pièce à Avignon

Septembre / Octobre 2024 - Conception de la scénographie en partenariat avec les élèves du BTS Design d'Espace au lycée Cantau d'Anglet.

13 au 17 Janvier 2024 - Résidence au centre culturel Mendi Zolan d'Hendaye

24 février au 11 mars 2025 - Répétitions au Théâtre Quintaou d'Anglet - Scène nationale du Sud-Aquitain

12-13-14 mars 2025 - Premières nationales de *Ce pays qui nous était destiné*

DATES

Du 3 au 21 Juillet 2025 - Le 11 à 18h45 - 11 Bd Raspail, 84000 Avignon - Festival d'Avignon OFF

Automne 2025 - Théâtre de Gascogne - Scène conventionnée d'Intérêt National - Mont de Marsan



EXTRAIT 1

ANNA: Ça doit être sacrément confortable le rôle de victime pour que tu veuilles, à ce point, ne jamais t'en départir, hein !! Si tu me hais autant que tu le dis, pourquoi accourir jusqu'ici ? Pourquoi avoir accepté de rester ? Tu n'as accepté d'écrire ces mémoires que pour le fric, hein ?!

LOUIS: Je ne sais pas qui est le plus vénal de nous deux.

ANNA: Comme ces cons de pigeons qui se ruent sur les détritiques après le marché, tu attends que je crève pour récolter les miettes de l'empire que j'ai créé, c'est ça ? Ta mère t'a élevé comme on élève une poule dans un enclos, Louis.

LOUIS: Ne parle pas de ma mère.

ANNA: (*singeant une vieille femme*) « *Tiens, ton petit repas. Tiens, ton linge. Tiens, tes petits sou-sous, mon coeur* ».

LOUIS: (*hurlant*) Ne parle pas de ma mère !!

ANNA: Ce besoin d'assistance permanente, incapable de prendre la moindre décision, jamais, totalement à ma merci, tout le temps fauché mais ne faisant aucun effort, jamais, pour gagner un ballon, drogué jusqu'à l'os, mais refusant de l'admettre: « *arrête de me faire la morale, Anna ! C'est festif !* » Festif ?! Tu penses que c'était une vie festive, lumineuse et joyeuse que tu m'offrais avec tes mâchoires qui grincent et ton nez qui pisse le sang ? C'était une vie à laquelle j'aurais dû m'accrocher coûte que coûte ? Et quand je revenais de tournage, avec ces pauvres types, tes 'vieux potes', qui squattaient dans le salon, ces intellos attardés, avec leurs regards emplis de haine et de jalousie, évidemment que je n'avais qu'une envie : me casser au plus vite ! Et ta possessivité de merde, puérile, déplacée qui m'a valu tant d'humiliations !... Tant d'humiliations. Et ça se prétend *philosophe* ?! Connerie !

Elle balaie les mouches imaginaires au-dessus de sa tête.

ANNA: Ça t'arrange de penser que je suis partie avec Aurélien par intérêt professionnel, hein ? Évite le miroir, évite-le tant que possible. Mais entends-le une bonne fois pour toute : je suis partie avec cet homme parce qu'il m'offrait une liberté que je n'avais jamais eue à tes côtés et parce que j'ai voulu te fuir. Toi. Te fuir, toi. J'ai manqué de courage, oui, j'aurais dû te parler, mais il se serait passé quoi ? Comme là, comme la scène que tu viens de me faire, tu te serais mis en colère, tu aurais joué ta victime, tu m'aurais fait passer pour une grande manipulatrice perverse et pour finir, t'aurais pleuré et je t'aurais consolé, et on serait repartis pour un tour. Un petit tour de tendresse et de confort et de chantage affectif. (*hurlant*) Connerie!!!!

Un temps.

ANNA: Engraissé de frustrations dans ton HLM avec ta mère, c'est moi que depuis toujours, tu as choisi pour cible. C'est facile. Si facile. Trop facile de me faire porter le fardeau de tes innombrables échecs, tout ça parce que moi, j'ai réussi, là où toi, tu as échoué. Comme ces adultes dont on se foutait toi et moi, plus jeunes, tous ces gens débordant de colère, qui se contentent de faire un boulot chiant, de pester contre un système soi-disant injuste qui ne profite toujours qu'aux mêmes, alors que dans le fond, ces gens sont justes dépourvus de talent et le regrettent du plus profond de leur âme, tu es devenu comme eux. Tu es comme eux, Louis ! C'est absurde ! Ce sale mot : la *résignation*, c'est devenu le tien.

LOUIS: (*entre ses dents*) Ferme-la.

ANNA: Un petit poncif, englué d'ordinaire.

LOUIS: Ferme-la !!

ANNA: Pourtant, j'y ai cru, si tu savais comme j'ai cru en toi, en ton talent. Tu aurais pu changer le monde avec tes romans, Deho. Ton écriture, mon Dieu, ton écriture ! Tu méritais de briller, tu mérites d'être hissé au plus haut de cette vie, mais tu as préféré perdre ton énergie puérile à pester contre moi ou contre ce système de valeurs encrassé par le fric et la superficialité, que de prendre tes petites couilles et les poser sur la table pour devenir quelqu'un. Oui, il en faut du courage pour être vivant ! Il en faut du courage pour réussir sa vie ! Mais pour Louis Deho, l'intégrité d'une personne se mesure aux efforts que l'on n'a pas faits pour réussir, hein ? « Je ne prostitue pas mon âme, moi ! Jamais je ne m'abaisserai à serrer la main de ce type ! Pour qui me prends-tu, Anna ? »

Louis est immobile, le regard en feu. Elle se rapproche encore de lui.

ANNA: Tu veux que je te dise pour quoi je te prends aujourd'hui, Louis ?

Elle est tout près de lui.

ANNA: Oui, je t'ai trompé avec le tout Paris, mais qui ne t'aurait pas trompé à ma place ? *Il la gifle.*

Long silence.

ANNA: *(doucement)* Tu craches ta douleur, comme si tu avais été le seul... Oui, c'est moi qui me suis barrée du jour au lendemain, mais je ne pouvais pas faire autrement. Je n'ai pas pu faire autrement. Je devais m'arracher à toi...

EXTRAIT 2

LOUIS: Est-ce que tu m'as aimé ?

ANNA: Pardon ?

LOUIS: Est-ce que tu m'as aimé ?

ANNA: Qu'est-ce que c'est que cette question ?

LOUIS: C'est une question. Est-ce que tu m'as aimé, Anna ?

ANNA: Qui peut le savoir ?

LOUIS: Toi, en l'occurrence. Toi, tu peux le savoir.

ANNA: Nous étions jeunes, Louis.

LOUIS: Tiens, je n'ai plus le droit au chéri ?

ANNA: Tu devrais te couper les ongles.

LOUIS: Ne change pas de sujet. Tu crois que nous étions trop jeunes pour l'amour ?

ANNA: Je crois que nous serons toujours trop jeunes pour l'amour. Toi comme moi.

LOUIS: Ces grandes phrases pompeuses...

ANNA: Tu les adores.

LOUIS: Non : tu les adores.

ANNA : Pour l'amour, tel que ton intellect de rat de bibliothèque l'imagine, je pense que nous étions trop jeunes, oui. Je pense que nous serons toujours trop jeunes pour cet amour-là.

LOUIS: Et ces neuf ans - et non pas dix - ces neuf ans que nous avons vécus, c'était quoi ?

Le vent souffle.

LOUIS: *(fort, par dessus le vent)* C'était quoi pour toi ?

ANNA : *(idem)* Je ne sais pas, un confort, un réconfort, une collaboration, une habitude, un partage, je ne sais pas, un support, je ne sais pas. *(se levant)* On devrait rentrer. Il va y avoir de l'orage

BIOGRAPHIES



Aurore Paris

Depuis sa sortie du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2008, Aurore Paris n'a jamais cessé de jouer au théâtre sous la direction de Bernard Sobel, Brigitte Jaques-Wajeman Thibault Perrenoud, Pauline Bureau, Guillaume Séverac-Schmitz, Eric Lacascade etc.

En parallèle de sa carrière d'actrice, Aurore écrit et met en scène deux de ses pièces au CNSAD. Elle obtient une bourse d'étude pour y faire une adaptation de *La mouette* de Tchekhov, avec les élèves de sa promotion.

Elle joue au cinéma sous la direction de Cathy Vernet, Katia Lewkowicz, Vincent Monnet, etc. Elle est scénariste et réalise son premier court-métrage, *Ad nauseam*, en 2012.

Nourrie de ce travail sur une écriture très naturaliste, elle revient à l'écriture théâtrale et décroche l'aide à la création d'ARTCENA pour *Stupides et contagieux*. *Ce pays qui nous était destiné* est sa quatrième pièce.



Vincent Menjou-Cortès acteur, réalisateur et metteur en scène.

D'abord passé par le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il travaille rapidement sous la direction de différents metteurs en scène. Son goût de la rencontre l'amène à rejoindre le collectif européen autonome ISO composé de douze acteurs/metteurs en scène originaires d'Allemagne, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Grèce, Portugal, France et Palestine. Ils se réunissent lors de temps forts organisés par l'Union des Théâtres de l'Europe. Avec sa compagnie Salut Martine il met en scène *Tout le monde veut vivre*

de Hanokh Levin, *Bérénice* suite et fin de Racine et Corneille, *La Cicatrice* de Bruce Lowery et *L'injustice des rêves* adapté des neuf tragédies de Sénèque qui était programmée en 2021 au Festival Impatience. Il est acteur au cinéma et travaille avec Woody Allen, Éric Rochant, Pascale Ferran, Jacques Audiard, Nina Campaneez entre autres. Depuis quelques années, il se tourne vers la réalisation. Court-métrages, moyen-métrage, docu-fiction, ses films sont tous réalisés à partir d'improvisations avec les acteur·ice·x·s. Il prépare actuellement son premier long-métrage. Vincent a le Diplôme d'État de professeur de théâtre. Il vient de créer une formation d'acteur à Paris, Salut Martine Studio.



Vanessa Fonte

Elle entre à l'école Claude Mathieu puis poursuit sa formation au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Elle intègre l'agence UBBA à sa sortie d'école et débute sa carrière au côté de Michel Bouquet dans deux spectacles de Georges Werler puis joue dans des mises en scène de Jean Bellorini, Gérard Desarthe, Christine Berg, Arnaud Churin, le collectif O'Brothers, Marie Montégani, Laurent Bazin, Macha Makeieff, Christian Benedetti, Clément Bondu.

Sur les écrans on peut la voir dans la saison 8 d'Engrenages, dans Sentinelles de Jean Philippe Amar sur OCS, et prochainement dans la série Kaiser Karl réalisée par Jérôme Salle.



Fanny Laplane

Scénographe diplômée de l'ENSAD en 2010, la formation pluridisciplinaire de Fanny Laplane l'amène à s'intéresser à tous les espaces autant ceux de la vidéo (La sociologue et l'ourson, réalisé par Étienne Chaillou et Mathias Théry) que les vitrines ou les expositions comme décoratrice. Mais c'est principalement dans le spectacle vivant qu'elle préfère développer sa curiosité et utiliser cette transversalité. Ainsi au théâtre elle fait ses débuts en assistant les scénographes Alexandre de Dardel et Mathieu Lorry-Dupuy. Elle travaille ensuite avec Anne Monfort, Laurence Campet, Olivier Balazuc, Yohan Manca, Mounia Boudiaf, Adrien Popineau,

Vincent Menjou-Cortès (pour qui elle réalise également les décors de films), Aymeline Alix, Élise Noiraud, Alexandra Lacroix et Pauline Bayle.

Dans le même temps, et ce depuis 2019, Fanny fait des passages au bureau d'étude du Théâtre National de l'Odéon en tant que régisseuse scénographe.



Compagnie Salut Martine
contact@salutmartine.com | www.salutmartine.com